



Rapport de la présidente

Jill Vickers

2014-2015

Dans le cadre de nos activités cette année, nous avons soigné nos relations avec d'autres associations de science politique, notamment avec la Société québécoise de science politique avec qui nous administrons notre revue conjointe. La SQSP et l'ACSP ont aussi organisé ensemble une réception lors du congrès de l'AISP à Montréal en août. À l'automne, Patrik Fafard, qui représente la science politique à la Fédération des sciences humaines, a porté à notre attention le rapport évolutif intitulé « Les incidences de la recherche en sciences humaines »; la version finale de ce document sera diffusée durant le Congrès des sciences humaines. La prémisse du rapport est que 'il y a de plus en plus de pressions sur les gouvernements, les universités et les diverses disciplines pour qu'ils justifient le financement public des recherches ... en décrivant... leur pertinence'. Le rapport affirme que la communauté des sciences humaines devrait prendre de l'avance sur ce débat. Étant donné les problèmes auxquels sont confrontés les politologues aux États-Unis, l'ACSP voudra peut-être consacrer une partie de son temps et de son énergie à l'étude du rapport de la Fédération au cours de la prochaine année.

L'une des principales tâches qui ont préoccupé le bureau de direction et le personnel au cours de la dernière année a été la mise en application du nouveau règlement adopté lors de l'AGA de 2013 et rendu obligatoire en vertu de notre certificat de prorogation. Il nous fallait mettre en application le règlement tout en changeant le moins possible les traditions de l'ACSP. Toutefois, comme l'exige la Loi canadienne sur les organismes à but non lucratif de 2009, le règlement transfère le pouvoir de choisir les dirigeants depuis les membres au conseil d'administration. La solution consistait à réinventer le comité des candidatures et en faire une entité qui continuera à représenter les préoccupations des membres quant au maintien d'un équilibre et d'une diversité parmi les leaders de l'ACSP. Il fallait aussi déterminer comment, sur le plan technique, mettre en œuvre cette transition complexe. Le groupe de travail qui nous a conseillés, autant moi que le bureau de direction, à cet égard comprenait Bill Cross, Neil Thomlinson et Silvina Danesi. Ils nous ont dressé la liste des décisions à prendre pour réussir la transition de l'ancien au nouveau système électoral. Les décisions ont pu être mises à exécution grâce à une série de scrutins électroniques et de votes par le conseil d'administration. Nous sommes en train de mettre en œuvre leur plan pour cette année, mais il y aura d'autres décisions à prendre et à mettre à exécution en 2016.

À cause de cette transition, vous remarquerez plusieurs changements sur la façon dont nous menons nos activités durant le congrès. Les nouvelles dispositions permettent aux membres de voter en personne durant l'AGA et électroniquement au cours d'une période électorale prolongée comme auparavant. En raison de la transition, je vais présider l'AGA deux années de suite. Une réunion additionnelle du conseil d'administration est également requise chaque année immédiatement après l'AGA pour choisir les dirigeants. Afin de prévoir le temps nécessaire pour ceci, l'allocution de la présidente aura lieu le premier jour du congrès, une heure avant la réception organisée par

l'université d'accueil. Je suis convaincue que ces nouveaux arrangements deviendront bien vite des traditions. Ce fut un processus complexe et c'est pourquoi je tiens à remercier Bill, Neil et Silvina de nous avoir aidés à décider de la meilleure marche à suivre.

Le comité des candidatures formé de Miriam Smith (présidente), Peter (Jay) Smith et Éric Montpetit mérite aussi nos remerciements pour nous avoir aidés à mettre en œuvre les dispositions transitoires. Dans les années futures, il incombera au comité de s'acquitter de la tâche ardue de recruter les présidents et membres des jurys pour la remise des prix aux personnes dont les recherches font vraiment avancer notre discipline. Bill Cross remerciera les présidents et membres des jurys de cette année durant le dîner de la présidente.

Nous avons commencé à accomplir une autre tâche importante cette année : le remaniement de nos communications, ce dont témoignent le développement du format du nouveau POLCAN 2, l'amélioration de l'interactivité de la section de soutien associée au congrès sur notre site Web ainsi que les changements majeurs apportés à notre site Web en général. En 2015-2016, il sera important de créer, au sein du bureau de direction ou d'un groupe de travail relevant du conseil d'administration, un poste dont le titulaire prendra la direction d'une stratégie de communication pour l'avenir. Au cours de cette année, Debora VanNijnatten, Jessica Kolopenuk, Silvina, Michelle et Sean Hart ont tous contribué à nous faire avancer là où nous en sommes dans la refonte de nos communications, mais il y a encore beaucoup à faire.

Toujours sur le thème des communications, Alain Noël a dirigé un comité à qui l'on doit le succès de la renégociation du contrat pour la *Revue canadienne de science politique* avec Cambridge University Press. Le nouveau contrat prévoit un libre accès comme l'exige la nouvelle politique gouvernementale. Mes remerciements à Alain et à son comité. Je suis ravie de vous informer que l'équipe de rédaction de la revue sous la direction de Graham White a accepté de demeurer en place pour deux autres années avec certains ajustements dans la répartition des responsabilités. Des idées pour une deuxième revue ont été prises en considération lors de la discussion sur les défis futurs durant la réunion du conseil d'administration de décembre 2014. Il faudra en reparler. L'un des défis immédiats, toutefois, a trait à la façon de gérer le contenu pour tirer le meilleur parti du nouveau site Web. J'espère que les divers caucus et groupes se pencheront sur la question, notamment sur les façons de fournir du contenu qui aidera collègues et étudiants dans leurs divers rôles. Il faudra trouver un système pour gérer le contenu universitaire et autre.

Un projet que j'aurais souhaité voir progresser cette année était le recrutement de membres issus de nouveaux types d'institutions. Avec toutes les autres demandes, il n'en fut rien en 2014-2015, mais le projet sera de nouveau à l'ordre du jour l'an prochain. Nous réfléchissons aux relations futures de l'ACSP avec les nombreuses associations d'étudiants. J'ai participé à une séance interactive au Caucus des étudiants, organisé par Jessica Kolopenuk.

Un dossier qui, contre toute attente, m'a pris beaucoup de temps comme celui de Silvina et d'autres membres du bureau de direction a trait aux relations entre l'ACSP et deux programmes de stage que nous supervisons – le PSP et le PSALO. En septembre 2014, le greffier de l'Assemblée législative de l'Ontario a soulevé des questions au sujet du PSALO. La Chambre des communes a aussi retiré une partie de son soutien matériel au PSP. Des négociations ont donné lieu à deux protocoles d'entente précisant le niveau de soutien que le PSP recevra de la Chambre des communes et du CRSH. Par contre, nos efforts en vue de négocier un protocole d'entente au sujet du PSALO avec l'Assemblée législative de l'Ontario ont été plus ardues. Finalement, j'ai invité Bill Cross à présider deux sous-comités pour réfléchir au rôle futur de l'ACSP quant à la supervision de ces programmes, au

recrutement, à la supervision de leurs directeurs et aux politiques ayant trait aux relations avec les deux instances législatives. Ces deux sous-comités formuleront des recommandations et le conseil d'administration discutera de leurs rapports en juin 2015.

Sous la direction d'un membre du conseil d'administration, Jonathan Malloy, qui est également le chef du département de science politique à Carleton, nous avons aidé à organiser, à l'intention des directeurs et directrices de département, une réunion fructueuse à Ottawa en janvier 2015. Des directeurs et directrices de 26 départements ont apprécié le programme que Jon avait préparé en tenant compte de leurs préoccupations. Il y eut entre autres une discussion sur le renforcement possible des relations entre le bureau de direction, le conseil d'administration et le personnel de l'ACSP et les départements. L'une des discussions a porté sur la possibilité que le nouveau site Web fasse revivre la coutume de transmettre des nouvelles des départements comme le faisait l'ancien *Bulletin*. Il y a eu aussi une discussion féconde sur l'avenir du sondage auprès des départements et du rapport sur la diversité. Il est apparu clairement que, dans de nombreux départements, les directeurs et directrices n'ont pas accès à bien des informations qui seraient nécessaires pour suivre l'évolution démographique de la discipline. Le mode d'obtention de telles données fera certainement l'objet d'autres discussions. L'absence de la plupart des directeurs ou directrices des petits départements, probablement en raison d'un manque de moyens, nous a amenés à nous demander si les prochaines réunions de directeurs et directrices de département devraient avoir lieu avant ou après le congrès plutôt qu'en hiver dans l'université d'accueil du président, comme c'est maintenant la coutume. Un petit sondage contextuel nous en dira plus sur ce que pensent les directeurs et directrices de département sur la question.

Dans la conduite des affaires de l'association, le président ou la présidente compte sur les efforts du personnel et des bénévoles faisant partie du bureau de direction, du conseil d'administration et des comités. Par exemple, le merveilleux programme du congrès avec toutes ses innovations, que l'on doit à Cheryl Collier et à son comité, et l'organisation sur place si bien pensée par Daniel Stockemer, représentent des centaines d'heures de bénévolat. J'ai eu la chance de bénéficier du soutien d'un grand nombre de personnes qui croient en l'ACSP et sont prêtes à utiliser leur énergie et leurs talents pour résoudre ses problèmes et la faire progresser. Je songe tout particulièrement aux membres du bureau de direction, notamment à notre trésorier, Luc Turgeon, et à notre personnel si compétent. Deux personnes ont joué des rôles particulièrement importants – Bill Cross, qui a présidé avec un énorme doigté deux comités, et Silvina Danesi, dont les contributions à titre de directrice générale vont bien au-delà des obligations découlant de son poste. Je termine en remerciant chacune des personnes qui ont siégé au conseil d'administration cette année.